



Professeur Emérite **Benoît D. N'BESSA.**

### Mots sur N'BESSA

Le Professeur Benoît Damien N'BESSA est le premier Professeur Emérite de Géographie du Bénin, depuis le 1er octobre 2011 pour ses qualités exceptionnelles d'enseignant, de formateur, de pédagogue et de chercheur. En effet, le Professeur a consacré une bonne partie de sa vie intellectuelle et universitaire aux études urbaines au point de susciter des vocations chez bon nombre de ses étudiants qui ont soutenu, brillamment, des thèses sur différentes thématiques de la géographie urbaine. L'héritage le plus précieux qu'il laisse aux générations actuelles et futures est la création d'un laboratoire, le Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales (LEDUR) qu'il a dirigé de sa création jusqu'en 2012 et dont il est le Directeur Honoraire.



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES  
ET SOCIALES



LABORATOIRE D'ETUDES DES DYNAMIQUES URBAINES  
ET RÉGIONALES (LEDUR)



## VILLES ET DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Mélanges en l'honneur du Professeur Emérite  
**Benoît D. N'BESSA.**

**TOME 1**

Sous la direction du Professeur **Léon Bani BIO BIGOU**

ISBN N° 978-99919-79-99-1

Dépôt légal 10861 du 05/12/2018



**LaCarto**

# « Villes et développement en Afrique subsaharienne »

**Tome 1, ISBN : 978 – 99919 – 79 – 99 - 1**

**Dépôt légal N° 10861 du 05 / 12 / 18, Bibliothèque  
Nationale du Bénin, 4<sup>e</sup> Trimestre**

## SOMMAIRE

<b>AVANT-PROPOS</b> .....	5
<b>PREMIERE PARTIE : Gouvernance urbaine, aménagement et planification en Afrique subsaharienne</b> .....	6
Urbanisation et problématique de gestion de l'espace dans l'arrondissement de Dangbo au Bénin	
<b>ZANNOU Sandé, FANGNON Bernard et DOSSOU-GUEDEGBE Odile</b> .....	7
La place de l'Université dans le développement urbain de Daloa et de Korhogo	
<b>OUSSOU Anouman et KONAN N'Zué Yao Thibault</b> .....	24
Cartographie de la dynamique spatio-temporelle de l'agglomération urbaine de Nikki et de ses périphéries à base de l'imagerie satellitaire spot au Bénin	
<b>DJAUGA Mama, THOMAS Omer, DEGBEGNON Léopold</b> .....	39
Lotissements à Ouagadougou au Burkina Faso : méfiance entre acteurs et défiance de l'autorité publique	
<b>NEBIE Gaoussou et NIKIEMA Dramane</b> .....	56
Une ville en expansion dans une région marginalisée : cas de Doropo dans l'extrême nord-est de la Côte d'Ivoire	
<b>KAMBIRE Bébé, GOGBE Téré, KAMBIRE Sié</b> .....	74
Occupation illégale des réserves foncières administratives et problématique de gestion durable de la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)	
<b>N'GUESSAN Kouakou Firmain, DIÉMÉ Alida Gwladys, ADOU Bosson Camille, KOFFI Brou Émile</b> .....	96
L'activité de démarcheur ou « dillali », un tremplin pour les acteurs de la gestion urbaine dans la ville de Zinder	
<b>ADAMOU Abdoulaye</b> .....	111
Croissance urbaine et développement économique de la commune de Sèmè-Podji au sud-est du Bénin	
<b>YETONGNON J. Eric Georges, DIALLO DEMBA Kassimou, EGBETOWOKPO Kokou Mawussi, KADJEBIN Toundé Roméo Gislain, HOUSSOU Christophe Sègbè</b> .....	131
La téléphonie mobile, un outil indispensable au développement des activités socio-économiques dans la ville de Toulépleu (Côte d'Ivoire)	
<b>GAHIÉ Gnatin Mathias, KOFFI Assoumou André Luc, LOUKOU Alain François</b> .....	152

Analyse du niveau de développement local dans la commune de Bonoua au sud-est de la Côte d'Ivoire	
<b>WADJA Jean-Bérenger, TRAORE Kinakpefan Michel, KOUAME Karine Natacha</b> .....	166
Croissance de la population scolaire et offre éducative dans la ville de Bouaké	
<b>TANOAH Ané Landry</b> .....	179
<b>DEUXIEME PARTIE : Enjeux et défis de la ville durable en Afrique subsaharienne</b> .....	197
Anié, une petite ville togolaise face aux grands défis	
<b>ATCHOLE Eyanah</b> .....	198
Usage administratif du numérique, fragment d'une problématique géographique dans la région du Béré (Côte d'Ivoire)	
<b>KONE Kapiéfolo Julien, ADOU Bosson Camille, DJOMO Armel Konan Kouassi, LOUKOU Alain François, KOFFI Brou Émile</b> .....	213
Dynamique urbaine et problèmes environnementaux dans la ville de Kétou	
<b>HOUNDEJI Pamphile; VIGNINOUE Toussaint; AICHEOU Alfred</b> .....	230
Activités informelles et problématique du cadre de vie des populations dans les villes secondaires ivoiriennes : cas des unités de fabrication du savon « kabakourou » à Divo	
<b>YAO Kouassi Ernest</b> .....	251
Contraintes de gestion des espaces verts publics dans l'agglomération de Lomé	
<b>SOMADJAGO Mawussé et SUKA Dela Kofi</b> .....	268
Analyse spatiale multicritère et identification des espaces vulnérables aux d'inondation dans la ville de Porto-Novo	
<b>HONVO S. Z. Aser, AHOHOUNDO Alexis Cossi Parfait, TOHOZIN Coovi Aimé Bernardin</b> .....	277

## **Comité scientifique**

Pr Léon Bani BIO BIGOU (Bénin), Pr Antoine Yves TOHOZIN (Bénin), Pr Sègbè Christophe HOUSSOU (Bénin), Pr Sylvain ANIGNIKIN (Bénin), Pr Bonaventure MENGHO (Congo), Pr Yolande OFFOUEME BERTON (Congo), Pr Jérôme ALOKO NGUESSAN (Côte d'Ivoire), Pr Expédit W. VISSIN (Bénin), Pr Noukpo AGOSSOU (Bénin), Pr Sébastien SOTINDJO (Bénin), Pr Michel BOKO (Bénin), Pr Odile DOSSOU GUEDEGBE (Bénin), Pr Placide CLEDJO (Bénin), Pr Euloge OGOUWALE (Bénin), Pr Brice TENTE (Bénin), Pr Constant HOUNDENOU (Bénin), Pr Fulgence AFOUDA (Bénin), Pr Wonou OLADOKOUN (Togo), Pr Edinam KOLA (Togo), Pr Céline Yolande BIKPO (Côte d'Ivoire), Pr Kokou Henri MOTCHO (Niger), Pr Michel VIDEGLA (Bénin), Dr Jean HOUNDAGBA (MC, Bénin), Dr Omer THOMAS (MC, Bénin), Dr Toussaint VIGNINOU (MC, Bénin), Dr Kwami Gabriel NYASSOGBO (MC, Togo), Dr Aboubakar KISSIRA (MC, Bénin), Dr Germain GONZALLO (MC, Bénin), Dr Alix Servais AFOUDA (MC, Bénin), Dr Ismael TOKO IMOROU (MC, Bénin), Dr Ibouraima YABI (MC, Bénin), Dr Moussa GIBIGAYE (MC, Bénin), Dr Ansèque GOMEZ (MC, Bénin), Dr Vincent OREKAN (MC, Bénin), Dr Léocadie ODOULAMI, Dr Georges ALE (MC, Bénin), Dr Rogatien TOSSOU (MC, Bénin), Dr Armelle CHOPLIN (MC, France/IRD-Bénin).

## **Comité de lecture**

Pr Léon Bani BIO BIGOU, Dr Toussaint VIGNINOU (MC), Dr Aboubakar KISSIRA (MC), Dr AFOUDA Alix Servais (MC), Dr Ismael TOKO IMOROU (MC), Dr Ibouraima YABI (MC), Dr Moussa GIBIGAYE (MC), Dr Adrien DOSSOU-YOVO (MC), Dr Georges ALE (MC), Dr Cyr Gervais ETENE (MC), Dr Sylvain VISSOH (MC, Bénin), Dr Bernard FANGNON (MC, Bénin), Dr Benjamin S. ALLAGBE (MA), Dr David Makodjami BALOUBI (MA), Dr Edouard AKPINF A (A), Dr Messan LIHOUSSOU (A), Dr Alfred D AÏCHEOU (A), Lazare SOSSOU-AGBO (A).

## **Comité de rédaction**

Dr David Makodjami BALOUBI (MA), Dr Toussaint VIGNINOU (MC), Dr Ibouraima YABI (MC), Dr Adrien DOSSOU-YOVO (MC), Dr Benjamin S. ALLAGBE (MA), Dr Victor GBEDO (MA), Dr Hervé KOMBIENI (MA), Dr Edouard AKPINF A (A), Dr Messan LIHOUSSOU (A), Dr Alfred D AÏCHEOU (A), Dr Roméo KADJEGBIN (A), Dr Janvier ASSOUNI (A).

## AVANT-PROPOS

En Mai 2018, se tenait à l'Université d'Abomey-Calavi, un colloque scientifique international dénommé « **Villes et développement en Afrique subsaharienne** » en hommage au professeur émérite **N'BESSA Damien Benoît**. Placé sous l'égide du Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales et sous le patronage de l'Université d'Abomey-Calavi, ce colloque a célébré un homme qui a passé toute sa carrière à faire des recherches et à donner des enseignements sur les villes. Ainsi, le Professeur N'BESSA a soutenu une thèse de troisième cycle sur « **Les fonctions urbaines de Cotonou** » à l'Université de Bordeaux en 1979, puis une Thèse d'Etat es-Lettres à l'Université de Bordeaux III sur « **Porto-Novo et Cotonou (Bénin) : Origine et évolution d'un doublet urbain** ». Cette thèse, d'une grande facture scientifique, a donné lieu à une publication en 1997 par l'Atelier national de Reproduction des Thèses à Lille. Au cours de sa longue carrière d'enseignant-chercheur, le Professeur N'BESSA a formé plusieurs générations de cadres dont beaucoup sont devenus ses collègues. C'est donc pour célébrer un enseignant, un chercheur, un scientifique, un éducateur et tout simplement un maître que ce colloque est organisé.

Ce sont les meilleures communications de ce colloque qui font l'objet de publications sous forme de mélanges dans les domaines assez variés autour des thématiques sur la ville. Cette rencontre scientifique de haut niveau a permis le brassage entre les chercheurs de différentes nationalités et surtout la confrontation des idées nouvelles sur la problématique de l'urbanisation contemporaine. Les différents sujets abordés ont montré que les pays de l'Afrique au sud du Sahara sont confrontés aux mêmes problèmes urbains : l'étalement urbain, la macrocéphalie urbaine, la mauvaise gestion des déchets ménagers, les différentes pollutions, les problèmes fonciers, la ségrégation urbaine, l'insécurité urbaine, la mauvaise gouvernance urbaine, les problèmes liés à la mobilité urbaine, etc.

Dans les articles retenus sont regroupés dans cinq thématiques et deux tomes :

- ❖ Gouvernance urbaine, aménagement et planification en Afrique subsaharienne
- ❖ Enjeux et défis de la ville durable en Afrique subsaharienne
- ❖ Relations villes-campagnes en Afrique subsaharienne
- ❖ Fonctions urbaines en Afrique subsaharienne
- ❖ Participation, société et droit à la ville en Afrique subsaharienne

Dr (MC) Toussaint VIGNINO

**DEUXIEME PARTIE :**  
Enjeux et défis de la ville  
durable en Afrique  
subsaharienne

# Usage administratif du numérique, fragment d'une problématique géographique dans la région du Béré (Côte d'Ivoire)

Kapiéfolo Julien KONE, Bosson Camille ADOU, Armel Konan Kouassi DJOMO, Alain François LOUKOU, Brou Émile KOFFI

Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire), [kapiefolo@yahoo.fr](mailto:kapiefolo@yahoo.fr), [adoubc@gmail.com](mailto:adoubc@gmail.com), [djomoarmel@gmail.com](mailto:djomoarmel@gmail.com), [alain\\_loukou@hotmail.com](mailto:alain_loukou@hotmail.com), [koffi\\_brou@yahoo.fr](mailto:koffi_brou@yahoo.fr)

## Résumé

*Le numérique est porteur de promesses et de risques dans tous les domaines. Sa vertu est en règle générale, de mettre de la rapidité dans ce qui est lent, de la fluidité dans ce qui est lourd et de l'ouverture dans ce qui est fermé. Ainsi, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) sont une opportunité pour la modernisation des services administratifs de la Côte d'Ivoire en général et ceux de la région du Béré en particulier. De façon générale, quoique l'essentiel des administrations publiques comme privées se concentre en ville dans les pays du Sud, selon le statut de la ville, la mise en place d'une administration numérique fait face à une double problématique. Il y a le rythme lent de dotation des administrations en outils et équipements numériques et surtout les disparités d'accès à l'Internet entre la ville principale et les localités satellitaires. Ce texte vise à appréhender le niveau d'équipement des entités administratives en ressources numériques, leur mode de fonctionnement actuel et les implications socio-spatiales liées à l'adoption ou non de l'e-administration. Pour la réalisation de cette étude, notre méthodologie s'appuie sur la recherche documentaire, le modèle de diffusion de l'internet de Larry Press et le recours aux procédés empiriques de recherche (observations et enquêtes par entretien).*

*Les résultats révèlent que les entités déconcentrées du Béré sont plus équipées en outils TIC que celles décentralisées. Pour preuve, 74,32% des agents de l'administration déconcentrée utilisent convenablement l'ordinateur contre 33,85% pour l'administration décentralisée. Aussi, le degré d'utilisation de ces outils varie-t-il en fonction des localités. Cette faible intégration du numérique se matérialise par le traitement manuel des dossiers administratifs dans pratiquement les administrations de la région. De surcroît, la fracture numérique de l'accès à l'internet entre la ville principale et les villes secondaires engendre des relations hiérarchiques non dynamiques.*

**Mots-clés :** Usage du numérique, Administration, Problématique géographique, Région du Béré

## Abstract

*Digital brings promise and risk in all areas. Its virtue is, as a rule, to put speed in what is slow, fluidity in what is heavy and opening in what is closed. Thus, Information and Communication Technologies (ICT) are an opportunity for the modernization of the administrative services of Côte d'Ivoire in general and those of the Béré region in particular. Generally speaking, although most public and private administrations are concentrated in cities in the South, depending on the status of the city, setting up a digital administration faces a double problem. This text aims at understanding the level of equipment of the administrative entities in digital resources, their current mode of operation and the socio-spatial implications related to the adoption or not of the e-administration. For this study, our methodology is based on literature research, Larry Press's Internet diffusion model and the use of empirical research methods (observations and interviews).*

*The results reveal that the deconcentrated entities of Béré are more equipped with ICT tools than the decentralized ones. As proof, 74.32% of the deconcentrated administration agents use the computer suitably against 33.85% for the decentralized administration. Also, the degree of use of these tools varies according to the localities. This weak integration of the digital is materialized by the manual processing of the administrative files in practically the*

*administrations of the region. In addition, the digital divide in internet access between the main city and the secondary cities creates non-dynamic hierarchical relationships.*

**Keyword:** *Digital use, Administration, Geographic issues, Béré region*

## **Introduction**

Le numérique dévore le monde, cette expression de M. Andreessen (2011), cité par N. Colin (2015, p. 2) sous-entend que le nouveau paradigme est celui de l'âge numérique où les technologies de l'information et de la communication régissent la plupart des activités humaines. Ces activités sont donc organisées autour de la production, du traitement, de la diffusion et de la consommation intense de l'information. Dans cette perspective, l'ONU (2004) souligne que les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) sont des canaux transmettant des informations et des connaissances en intégrant la technologie dans la planification du développement, des solutions plus efficaces et rapides peuvent être trouvées pour une croissance économique et le développement humain durable. Vu ces constats, les ressources de la société de l'information sont indispensables dans tous les secteurs clés de développement de tout État. Ainsi, la modernisation de l'administration tant souhaitée dans les pays au Sud du Sahara passe nécessairement par l'introduction des outils numériques dans la gestion des affaires administratives. À ce titre, A. Vitalis et N. Duhaut (2004, p. 315) pensent que les outils numériques surtout l'internet est indispensable à la modernisation des services administratifs à travers l'administration électronique.

En Côte d'Ivoire, l'application du concept de l'e-administration est effective dans certains domaines de gestion de services administratifs à travers des plateformes. Tel est le cas de l'e-impôt, Projusticia, SIGiFP etc. Cependant, le fonctionnement territorial de ces plateformes est difficile. En effet, des fractures de premier degré, matérialisées par des inégalités d'accès et des fractures de second degré symbolisées par des inégalités d'usage des TIC entre les collectivités territoriales de la région existent. Dans ce contexte se soulève la problématique géographique de l'e-administration dont la région du Béré est l'un des terrains d'expression. Face donc à ce problème il est nécessaire de faire un diagnostic de l'état de fonctionnement de l'e-administration dans cette région afin de relever les obstacles à franchir pour rendre effective l'administration électronique tant vantée au plus haut niveau. Au moyen de la recherche empirique, combiné à la littérature, ce texte vise à appréhender le niveau d'équipement des entités administratives en ressources numériques, leur mode de fonctionnement actuel et les implications socio-spatiales liées à l'adoption ou non de l'e-administration. Pour y arriver, la réflexion et l'analyse ont été structurées autour de trois grands points. Le premier décrit la cadre théorique de l'étude et la méthodologie de recherche. Le deuxième point est consacré à l'interprétation des résultats de l'étude. Il s'agit dans cette partie d'analyser d'une part l'état de diffusion et d'adoption du numérique, et d'autre part les implications inhérentes à la faible

utilisation du numérique dans les services administratifs. Le troisième point est consacré à la discussion des résultats.

## **1. Cadre théorique et méthodologique de l'étude**

### **1.2. *Cadre théorique***

Le corpus théorique de cette étude prend appui sur la définition et l'approche systémique de l'e-administration.

### **1.3. *Approche théorique de l'e-administration***

Le terme administration électronique (« e-gouvernement » en Anglais) est apparu vers la fin des années quatre-vingt-dix avec l'essor de l'internet. Il est souvent compris dans un sens limité correspondant à la mise en place de téléservices sur internet, ramenant ainsi l'administration électronique à une question de pure informatique (J. Sauret, 2004, p. 277). Mais en général, l'administration électronique ou l'e-administration est une forme de gestion des services administratifs basée essentiellement sur l'utilisation des ressources de la société de l'information et surtout de l'internet (J. K. Koné et F. A. Loukou, 2017, p. 41). Dans la même veine, l'OCDE (2003) cité par A. Bal (2004, p. 3) précise que ce mode d'administration est caractérisé par l'utilisation intense des TIC surtout de l'internet afin d'améliorer la gestion des affaires publiques. À ce titre l'e-administration vise l'efficacité de l'administration et un meilleur service rendu aux usagers en temps réel (J. Sauret, 2004) cité par (K. Gauche et R. Ologeaunu-Taddei, 2011, p. 2). L'administration électronique se fonde par conséquent sur un internet de qualité, des équipements informatiques, un personnel administratif rodé dans l'usage des technologies nouvelles et enfin des citoyens conscients des enjeux de cette forme de fonctionnement administratif. Autrement dit l'administration électronique a donc pour objectif de rendre l'administration plus responsable, transparent et efficace, ce qui impact directement sur l'amélioration des services publics (AMouatadid, 2014, p. 3).

### **1.4. *Approche systémique de l'e-administration***

Le fonctionnement optimal de l'administration électronique se base sur trois niveaux essentiels, à savoir : les services administratifs, les employés de l'administration et les citoyens. À chaque niveaux, l'utilisation des TIC est nécessaire (Figure 1).

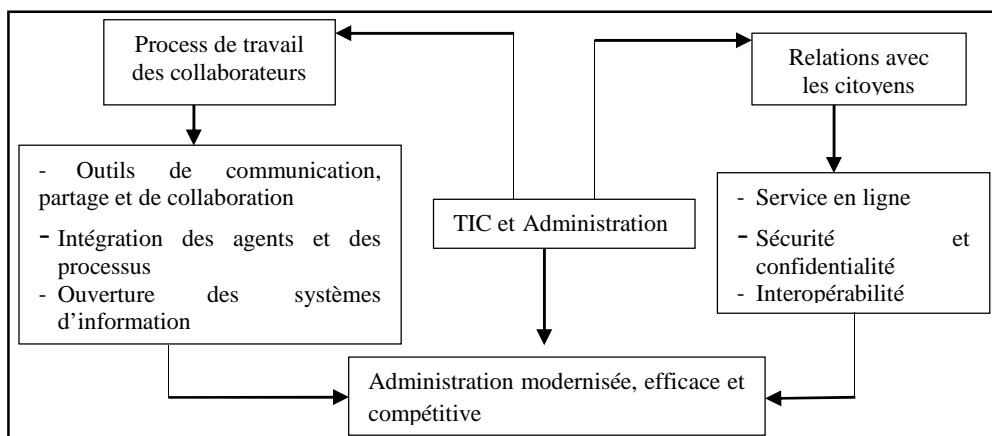


Figure 1 : Approche systémique de l'administration électronique  
 Source : Koné Kapiéfolo J., 2018, d'après A. Mouatadid, 2014

L'implication des TIC dans le fonctionnement des services administratifs qui conduit à une mise en place d'une administration électronique se base sur trois éléments essentiels. D'abord les différents compartiments de l'administration sont marqués par un plateau informatique bien fourni (ordinateur, imprimantes, photocopieuse, internet etc.). Ensuite, le travail au sein de ces structures se matérialise par l'émergence d'activités en réseaux où les employés ne se déplacent presque plus. Ainsi, les dossiers administratifs forment un système d'information ouvert accessible à tous les usagers. Enfin, les citoyens, la cible de l'administration doivent pouvoir interagir avec l'administration à travers les services en lignes. Alors, l'utilisateur devient le maître de ses dossiers car il les manipule en temps réel. Toutefois, le bon fonctionnement de l'administration électronique nécessite une sécurisation et une confidentialité des données.

## 2. Méthodologie de l'étude

Dans le cadre de cette étude, en plus de la recherche documentaire qui nous a permis de maîtriser les contours de l'e-administration, nous avons fait des enquêtes de terrains. En effet, cette étude se voulant exhaustive, a porté sur dix (10) structures déconcentrées et sept décentralisées (07) que compte de la région du Béré. Ainsi pour répondre à l'objectif de l'étude, il a fallu recourir au procédé empirique (l'observation) et un guide d'entretien et les enquêtes par questionnaire. À ce titre les 227 employés des services administratifs visités ont été interrogés dont 75 dans les services déconcentrés et 152 dans ceux dits décentralisés. Les personnes interrogées sont entre autres des responsables de services, des directeurs techniques et des agents administratifs. Pour nous rassurer de certaines informations concernant la disponibilité de la connexion internet des tests expérimentaux ont été réalisés avec un téléphone mobile de génération récente (Wiko) de standard de l'Universal Mobile Telecommunication System (UMTS). Cet appareil à diverses fonctionnalités a un système de communication Wifi (Wireless

fidelity) embarqué. Il nous a permis de détecter la qualité de la connexion mobile internet et de vérifier la présence ou non de service wifi dans les directions administratives visitées. L'évaluation du degré de pénétration de l'internet s'est faite à partir du modèle de Larry Press. Ce modèle repose sur six dimensions à savoir : les dimensions déploiement (D), distribution géographique (DG), adoption sectorielle (AS), infrastructure de connectivité (IC), infrastructure organisationnelle (IO), degré d'appropriation (DA). À chacune de ces dimensions est attribuée une gamme de cinq valeurs ordinales allant de 0 (nul ou inexistant) à 4 (fortement développé). Chaque valeur représente un niveau caractérisant des variables propres à la dimension analysée. La diffusion géographique, le déploiement et l'adoption sectorielle des TIC sont les trois dimensions qui seront mises à contribution pour l'analyse.

L'étude porte sur la région du Béré située au Nord-ouest de la Côte d'Ivoire. Cette collectivité territoriale récemment créée (2012) est distante de la capitale économique du pays de 456 kilomètres. La figure 2 montre la localisation de la région du Béré.

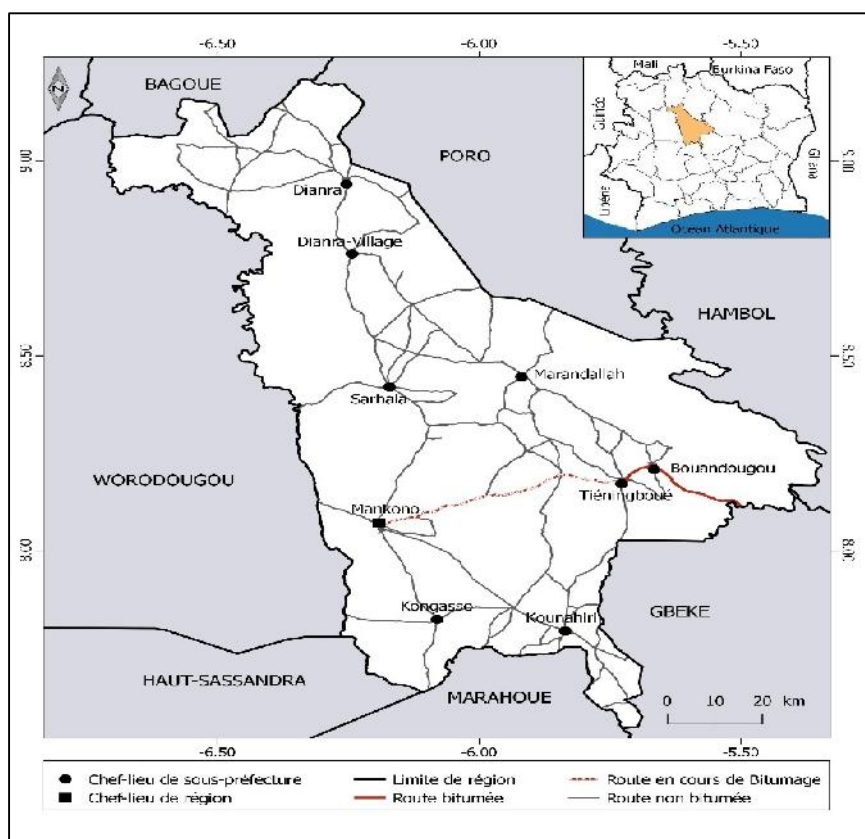


Figure 2 : Localisation de la région du Béré

Source : Ocha ; CNTG, 2016

Auteur : KONE Kapiéfolo J., 2018

La méthodologie adoptée nous a permis d'aboutir à un ensemble de résultats.

### **3. Résultats**

Les résultats de cette étude sont structurés en quatre grandes parties. La première présente l'état de diffusion géographique du numérique, la deuxième partie évalue le niveau d'utilisation de l'internet en s'appuyant sur le modèle de Larry Press. La troisième partie fait le diagnostic numérique des services administratifs et la dernière partie analyse les implications de la faible utilisation du numérique dans les services administratifs.

#### ***3.1. L'état de la diffusion géographique de l'internet et des outils numériques dans les services administratifs***

Du point de vue géographique, la diffusion des ressources de la société de l'information est fonction du type d'espace (quartier, ville, pays, etc.). Dans cette étude, cette diffusion fait se perçoit à travers l'accessibilité géographique à l'internet et aux outils numériques à l'échelle des circonscriptions et services administratifs.

#### ***3.2. Internet mobile : évolution globale et disparité locale***

L'internet constitue la pierre angulaire de l'administration électronique. C'est pourquoi un examen de cette technologie dans notre zone d'étude s'avère nécessaire.

##### ***3.2.1. La 2 G, une technologie bien implantée dans le Béré avec de fortes différences de qualité***

S'il est vrai que de façon systématique la technologie 2 G fait plus référence à la technologie GSM dont la fonction première est d'émettre des appels téléphoniques, il convient de souligner qu'avec les évolutions technologiques, des améliorations au niveau de la 2 G ont été faites ce qui a conduit au lancement de la 2,5G (GPRS) ou encore la 2,75 G (EDGE). Ces avancées technologiques provoquent une migration vers l'usage de l'internet avec le téléphone (Adou et *al*, p. 199). La figure 3 présente la diffusion géographique de la 2 G dans la région du Béré en 2017.

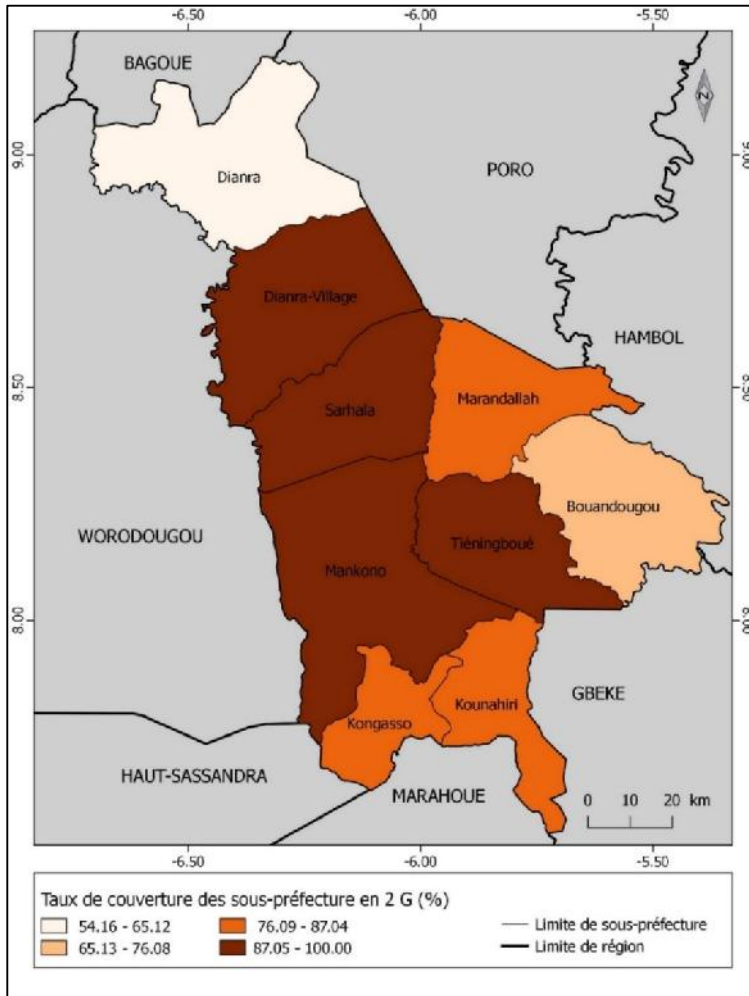


Figure 3 : Diffusion géographique de la 2 G dans la région du Béré en 2017

Source : Ocha ; CNTG, 2016      Auteur : KONE Kapiéfolo J., 2018

La figure 3 traduit une relative bonne couverture en 2 G de la région du Béré. Le taux de couverture moyen des sous-préfectures est de 82,32 %. Mais, les chiffres désagrégés montrent des disparités entre sous-préfectures. En effet, sur les 09 sous-préfectures que compte notre espace d'étude, 04 d'entre elles (Mankono, Sarhala, Dianra-village et Tieningboué) ont un taux de couverture supérieur à 85 %. Parmi ces quatre, certaines se distinguent par leur taux de couverture très important en l'occurrence les sous-préfectures de Sarhala, Mankono et Tieningboué qui ont respectivement 100%, 92,59% et 90% de taux de couverture en 2 G. Ce qui justifie une couverture suffisante en réseau GSM de cet espace. Ensuite nous avons les sous-préfectures de de Kounahiri, Marrandallah et Kongasso qui ont un taux supérieur à 75%. Enfin, celle de Dianra enregistre le

plus faible taux (54,16%). Cela s'explique par le fait que la majorité de ses villages se trouvent dans des zones grises.

Au total, quoiqu'ayant un taux de couverture moyen bon, la diffusion de la 2 G dans le Béré montre une discrimination spatiale de cette technologie. Cette lecture spatiale fait craindre un risque de marginalisation des sous-préfectures les moins logées, car pendant que la tendance générale est à l'adoption de la 4G, la région peine à avoir accès à la 2 G. Cette fracture n'est pas favorable à la mise en place d'une administration électronique.

### 3.2.2. La 3 G, une technologie relativement implantée dans le Béré

La diffusion de la 3G se généralise dans le Béré, mais de façon ségrégationniste (figure 4)

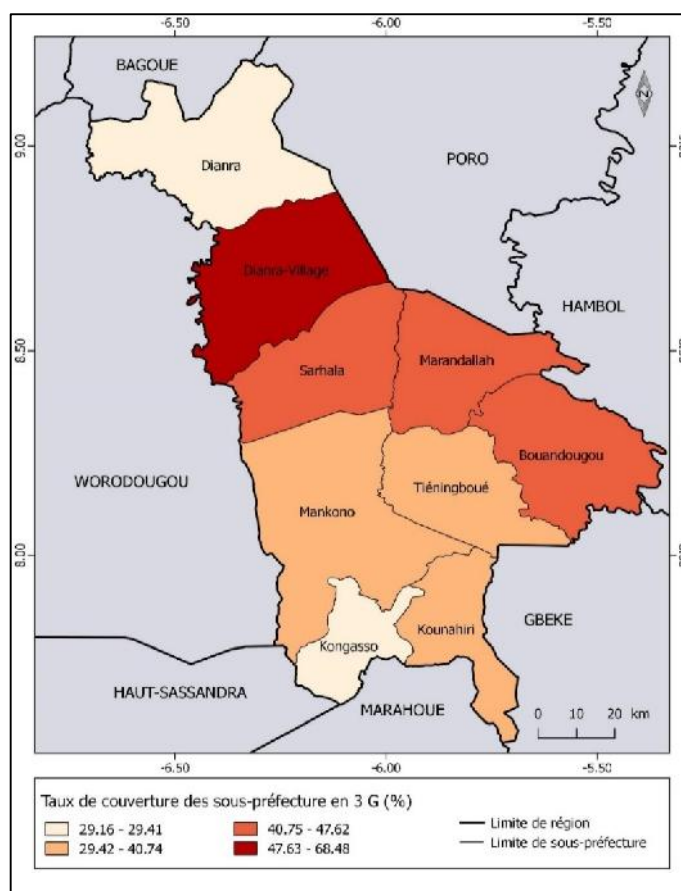


Figure 4 : Diffusion géographique de la 3 G dans le Béré en 2017

Source : Ocha ; CNTG, 2016

Auteur : KONE Kapiéfolo J., 2018

La figure 4 montre un taux de couverture régional en 3G quasiment faible. En effet, le taux moyen de couverture de la région est de 42,33%. Ce qui traduit un problème d'accès à cette technologie. Même si certaines sous-préfectures

semblent se démarquer de par leur taux de couverture ; l'exemple de Dianra-village avec 68,42%, la majorité des circonscriptions sous-préfectorales sont en deçà de cette moyenne régionale. Le taux de couverture élevé de Dianra-Village s'explique d'un point de vue historique car cette sous-préfecture a bénéficié des prémisses de l'aménagement numérique du territoire autour des années 1990. En plus, les sous-préfectures situées au Centre et à l'Est de la région en l'occurrence Sarhala, Marrandallah et Bouandougou disposent d'une relative bonne couverture en 3G si l'on s'en tient à la moyenne régionale. Elles ont respectivement 45,45%, 47,62% et 43,47% de taux de couverture 3G. Les sous-préfectures de Mankono, Tieningboué et Kounahiri situées au Sud et au Sud-Ouest de la région sont peu couvertes en 3G. Leur de taux de couverture oscille entre 29,42 % et 40,74%. Cela s'explique par l'immensité de la sous-préfecture de Mankono et l'inaccessibilité de la plupart des villages situés dans des zones grises ou blanches. Dans cette fracture territoriale en 3G, la sous-préfecture de Dianra et de Kongasso sont qualifiées de traînants. Elles enregistrent par conséquent les plus faibles taux avec 29,16% et 29,41%. Au total notons que la diffusion de la 2 G et 3G dans le Béré ne permet pas encore de bâtir des stratégies de développement basées sur l'internet. Cela constitue un handicap supplémentaire pour promouvoir l'administration électronique.

### ***3.4. La 4 G, une technologie urbaine dans le Béré***

La diffusion des innovations obéit à la logique selon laquelle, elle commence en milieu urbain et par un effet de contagion s'étend vers les zones périphériques et rurales. Le déploiement de la technologie 4G respecte cette logique. La diffusion de la technologie LTE (Long Terme Évolution) n'est pratiquement pas visible dans le Béré, car la seule ville de Mankono chef-lieu de région bénéficie des services de cette technologie. Mais, elle fonctionne de façon intermittente. La lecture spatiale de la technologie Internet mobile soulève la problématique géographique de la mise en place de l'e-administration.

Dans ce contexte de faible diffusion géographique et de déploiement insuffisant de l'internet, une analyse du degré d'appropriation de cette technologie pivot de l'e-administration paraît fondamentale dans le Béré.

## **4. Évaluation du niveau d'utilisation de l'internet dans les services administratifs**

Cette évaluation s'est faite à partir du modèle de diffusion de l'internet de Larry Press. Ce modèle basé sur six dimensions a été adapté à cette étude. Ainsi, la dimension Degré d'Appropriation (DA) a été analysée (figure 5).

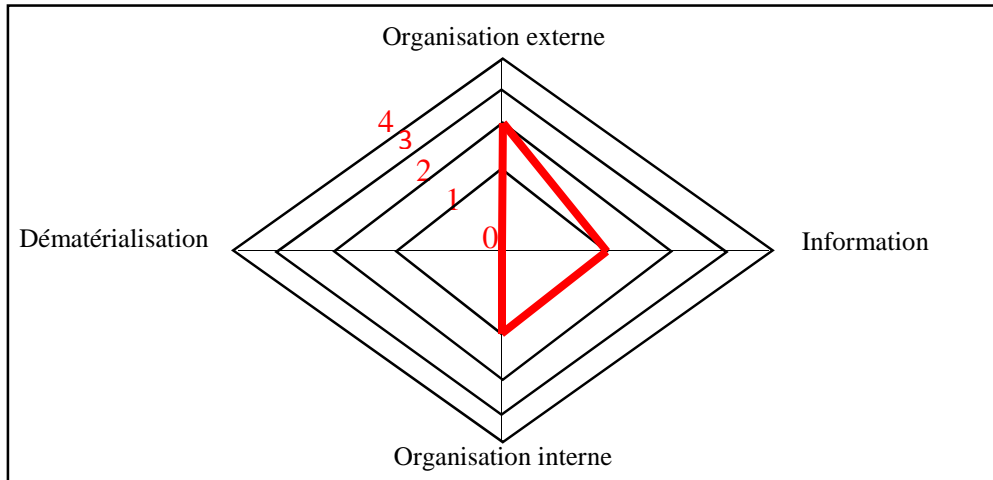


Figure 5 : Évaluation de la dimension Degré d'appropriation de l'Internet  
 Source : Djomo Armel, 2018 inspirée de Larry Press et *al.* 2001

Selon la figure 5 l'évaluation de la dimension degré d'appropriation de l'internet se fait en tenant compte des quatre domaines clés du fonctionnement des administrations publiques. En effet, il s'agit de l'organisation interne et externe des services administratifs et leur fonctionnement vis-à-vis des usagers. Alors, comme indiqué sur la figure 2, chacun de ces quatre domaines a été évalué en fonction de sa teneur en ressources TIC et les innovations apportées.

**L'organisation interne** concerne les services au sein des directions administratives. À ce niveau, on note une faible utilisation de l'intranet car 12 % des structures enquêtées utilisent ce système de travail. Il ressort de ce constat que l'organisation interne se situe au niveau 1 du diagramme.

**L'organisation externe** concerne quant à elle les relations hiérarchiques entre administration. À ce niveau, bien que les administrations arrivent à communiquer par le biais des messageries (email) et les réseaux extranet (CIE), la mauvaise qualité de l'internet ne favorise pas ce système de communication. Par conséquent, sur une échelle de 0 à 4, l'organisation externe occupe le niveau 2.

**L'information** : à ce stade, l'observation dominante est l'absence de plateformes en ligne pour informer les citoyens sur les nouveaux services, et la persistance des modes classiques (déplacements, réunion...). Néanmoins quelques responsables de communication utilisent les réseaux sociaux comme vecteurs de diffusion des informations. Eu égard à cette réalité, l'information se situe au niveau 1.

**La dématérialisation** c'est la numérisation des services rendus aux citoyens. Elle se situe au niveau 0 car aucune structure administrative ne propose des services en ligne aux citoyens.

Les administrations publiques de la région du Béré sont quasiment absentes sur le Web. Il n'existe pas encore une administration ayant développé des services accessibles en ligne. Ainsi le projet national de modernisation de l'administration vient buter sur la problématique de l'accès à l'internet. Néanmoins, les activités des collectivités locales sont parfois diffusées sur les réseaux sociaux. De nombreuses collectivités ont aujourd'hui pris conscience de l'importance de l'Internet dans leurs activités. Cependant, pour beaucoup de ces sites, la démarche de publication Web est semblable à l'édition d'une plaquette, l'offre éditoriale est pauvre (sites peu réactifs, d'autres sont rarement mis à jour) : [www.conseilregionalberé.com](http://www.conseilregionalberé.com)

## 5. La diffusion des outils numériques dans les services administratifs, éléments de diagnostic

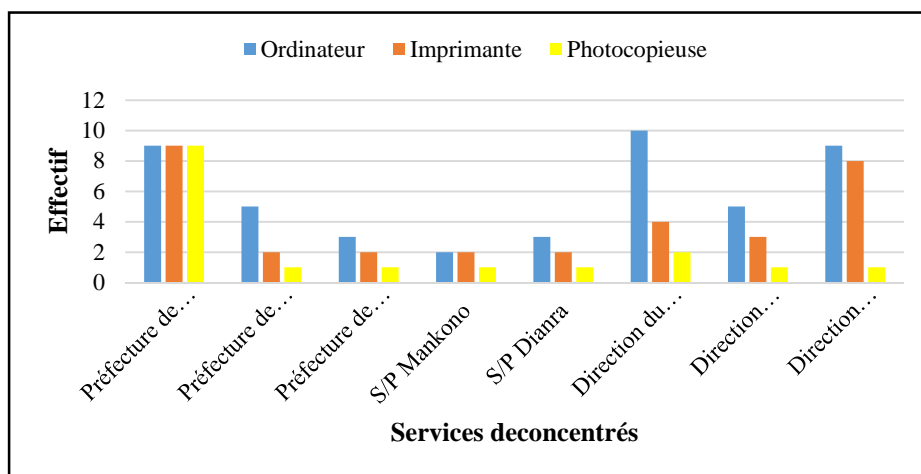


Figure 6 : État des outils informatiques dans les services administratifs déconcentrés

Les structures déconcentrées et décentralisées ont fait l'objet de diagnostic numérique. Les figures 6, 7 et 8 font l'état de l'accès aux outils informatiques et de compétence à l'usage de l'ordinateur.

Les structures déconcentrées de la région sont de façon générale faiblement équipées en outils informatiques. En effet, le nombre moyen d'ordinateur dans ces structures est de 6 ; contre 4 imprimantes et 2 photocopieuses. Cependant, cette approche globale cache des disparités d'équipement entre structure. En ce qui concerne les administrations préfectorales, la remarque qui ressort est que pour tous les outils considérés, la préfecture de Mankono est au-delà des différentes moyennes. Cela s'explique par le fait que cette structure a bénéficié d'une réhabilitation dans le cadre du Programme Présidentiel d'Urgence. Bien que la préfecture de Kounahiri ait également été réhabilitée elle a fait l'objet de maints pillages. L'érection de Dianra en préfecture est récente, elle date de 2012. Alors

cette structure administrative n'a pas encore bénéficié de réel équipement en outils numériques. L'enseignement qui ressort de cette analyse est que l'ancienneté est un facteur déterminant dans le processus d'équipement des préfectures. En ce qui concerne les sous-préfectures, les équipements sont en dessous des moyennes. Ce constat s'explique par le fait que ces sous-préfectures sont dans l'ombre des préfectures, si bien qu'elles n'ont encore bénéficié d'équipement en outils modernes. Quant aux directions régionales, qu'elles soient publiques ou privées, la transition numérique y est visible. Ces structures sont relativement bien équipées en outils informatiques. Cette intégration notoire de ces outils est liée à la charge professionnelle des agents. Pour preuve, les agents du district sanitaire de Mankono ont pratiquement tous des ordinateurs personnels pour gérer en temps réel les tâches qui leur incombent. En dehors des services déconcentrés qui se dotent progressivement des outils informatiques, les services décentralisés sont aussi embarqués dans la même tendance (Figure 7).

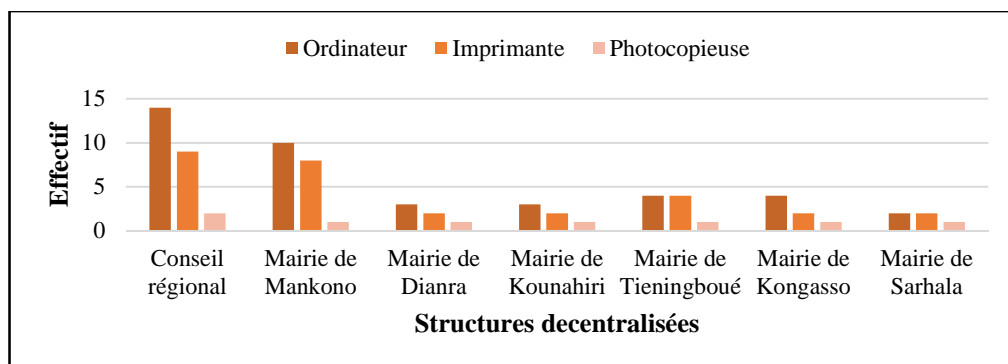


Figure 7 : État des outils informatiques dans les services administratifs décentralisés  
Source : enquêtes, 2017

Les structures décentralisées de la région sont de façon générale faiblement équipées en outils informatiques. En effet, le nombre moyen d'ordinateur dans ces structures est de 6 ; contre 4 imprimantes et 1 photocopieuse. En dehors du Conseil régional et de la mairie de Mankono qui ont un équipement en ordinateur et imprimante au-dessus de la moyenne, toutes les autres mairies n'excèdent pas la moyenne. Toutes les structures décentralisées sont au moins dotées d'une photocopieuse. Le diagnostic général de l'état d'équipement de ces structures en outils numériques met en évidence la fracture numérique de premier degré. Cette fracture de premier degré s'accompagne d'une fracture de second degré perceptible au niveau de l'usage de l'ordinateur chez les employés (Figure 8).

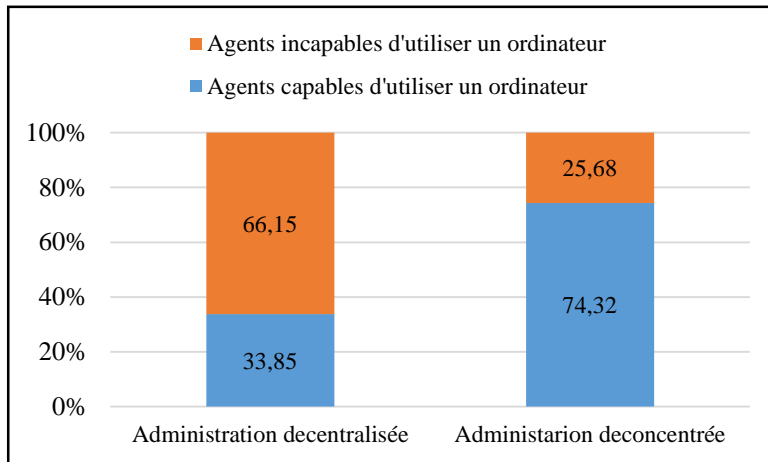


Figure 8 : Proportion des employés utilisant régulièrement l'outil ordinateur

Source : enquêtes, 2017

En regroupant les employés des administrations publiques locales, le constat qui ressort est que 54,08 % de ces agents ont la compétence pour utiliser l'ordinateur dans l'exécution de leurs tâches quotidiennes et 45,92 % n'ont pas encore cette compétence. Cela s'explique d'abord par le fait que l'exécution de la plupart des tâches dans ces services se fait de façon manuelle. De surcroît, le recrutement local de certains agents est souvent un handicap à l'usage de l'ordinateur. Puisque certaines de ces personnes n'ont pas le niveau d'éducation requis leur permettant de manipuler les outils TIC en général et particulièrement les ordinateurs qui sont de plus en plus performants. L'analyse détaillée de ces chiffres montre que les agents de l'administration décentralisée sont moins susceptibles d'utiliser les outils modernes. À ce niveau seulement 33,85 % de ceux-ci utilisent convenablement l'ordinateur contre 74,32 % pour l'administration déconcentrée. L'une des raisons de ce décalage entre agents de l'administration déconcentrée et décentralisée est que la plupart des acteurs de l'administration déconcentrée sont en général des fonctionnaires de l'administration publique. Par conséquent ils ont probablement suivi des formations adéquates leur permettant de s'acclimater aisément aux outils de la modernisation de l'administration. En définitive, la ressource humaine dans les administrations locales est constituée d'une proportion importante d'individus susceptibles d'intégrer les outils numériques dans le processus de modernisation des administrations. Mais, il existe aussi une part de ces agents surtout dans les administrations décentralisées qui peinent à utiliser convenablement ces outils. S'il y a une volonté politique accompagnée de moyens financiers adéquats, la réalisation de l'administration électronique dans le Béré pourra compter sur la ressource humaine existante. À partir de ces différentes analyses, quelles sont les implications de ce contexte défavorable et quels défis pour une administration fonctionnelle dans la région du Béré ?

Faible utilisation des TIC dans les services administratifs, quelles implications ?

Eu égard à l'importance des outils numériques aujourd'hui dans pratiquement tous les secteurs d'activités, une intégration timide des technologies de l'information dans les services administratifs de la région a des incidences défavorables sur la performance et l'efficacité de ses services ; voire sur les conditions de vie de la population. D'abord, pour ce qui est du système de fonctionnement interne des administrations, l'organisation du travail obéit toujours aux modes classiques de traitement des données (traitement manuel) comme le montre la photo 1.



Photo 1 : Dégradation des murs de la sous-préfecture de Mankono par des notes d'information  
Prise de vue : Koné Kapiéfolo J., 2017

Le travail en réseau est presque inexistant des structures administratives. La tâche administrative devient par conséquent très difficile et dévoratrice d'énergie physique. Dans un monde où les paramètres de « *temps* », « *réponse rapide* », et « *distance* » définissent la compétitivité, l'attractivité et le développement des territoires, les administrations de la région du Béré croupissent sous la quantité de nombreux dossiers issus des sollicitations de la population. Au plan extérieur, l'image des administrations est dépréciée par la population. Cela est dû à la lenteur des services administratifs dans la production et le traitement des documents et dossiers relevant de leur compétence. Par ailleurs, le manque d'information sur les services proposés et les innovations apportées, obligent constamment les clients à faire des allers-retours entre leur domicile et les directions administratives afin d'avoir les documents requis pour se faire établir une pièce administrative. Toute chose que la création d'un site Web pourrait éviter. Le mode actuel de fonctionnement de ces administrations ne facilite pas le travail à l'intérieur de ces structures et en même temps limite leur capacité à satisfaire dans les conditions raisonnables les nombreuses aspirations de la population.

## 6. Discussion

Le protocole de recherche mis en contribution dans cette étude nous a permis d'avoir une idée de l'état de diffusion et d'adoption des outils numérique. Mais, la non prise en compte des usagers de l'e-administration pourrait constituer une limite pour l'étude. Ce choix s'explique par le caractère exploratoire de l'étude.

Si les résultats de cette étude ont révélé un accès lacunaire à l'internet mobile et aux outils numériques dans les services administratifs de la région du Béré, la disponibilité technologique n'est pas synonyme d'une mise en place systématique de l'administration électronique car l'utilisation technologique crée sa propre demande (A. Marcon, 2009, p.17).

Étant donné que la diffusion du numérique est généralement tributaire d'une bonne politique énergétique, l'accès matériel aux outils numériques n'est pas une fin en soi pour le développement de l'e-administration. En tenant compte de cette réalité, Cheik Anta Diop cité par M. Dieng (2008, p. 193) signale que « *Au commencement est l'énergie et tout le reste en découle* ».

Au-delà de l'accès matériel, même si le facteur âge n'a pas été analysé dans cette étude, il demeure déterminant à l'éclosion de l'e-administration. En effet, pour certains auteurs, il existe des conflits intergénérationnels quant au mode de traitement des données administratives. Les plus anciens qui sont généralement des quinquagénaires sont réfractaires au traitement numérique des données. À ce titre J. K. Koné et F. A. Loukou (2017, p. 43) rapportaient les propos d'un fonctionnaire d'état civil en ces termes : « *Les jeunes gens d'aujourd'hui sont tellement animés par la paresse, qu'ils ne veulent plus rien faire à la main. Tant que je serai chef ici, les registres manuels vont toujours exister ou bien on fera un double travail* ». A. Chéneau-Loquay (2010, p. 6) renchérit cette idée en évoquant « *l'adaptabilité générationnelle* » qui suppose que chaque individu s'adapte aux mutations de sa génération.

Le défi pour l'administration locale est une double transition qui consiste à créer des plateformes pour que l'administration aille vers la population et non le contraire et sensibiliser cette population à adopter des démarches intelligentes socle de l'e-administration. Pour honorer cet engagement il faudra créer des contenus régulièrement mis à jour, former les agents à l'usage des TIC. Car selon H. Oberdorff (2006, p. 13), l'administration électronique n'est pertinente que si les usagers y ont accès effectivement. C'est-à-dire s'ils disposent de moyens informatiques élémentaires pour circuler sur les sites concernés. Ce projet doit s'accompagner de l'équipement des services en outils numériques en qualité et en quantité et investir dans l'aménagement numérique du territoire. Il s'agit donc de passer du stade de gouvernement à l'e-gouvernement et du citoyen à l'e-citoyen. En somme, l'e-administration doit rendre les services administratifs accessibles aux citoyens, mais aussi alléger, simplifier et sécuriser les procédures. Les ressources de la société de l'information devront s'installer au cœur des stratégies

de communication. Cela permettra d'informer, d'orienter mais aussi de faciliter les démarches des citoyens en proposant des services en ligne.

## **Conclusion**

Il est évident que les TIC contribuent à l'efficacité et la compétitivité des administrations aussi bien privées que publiques. L'administration électronique apparaît toutefois partagée entre deux grands types de projets, la société numérique d'une part et la gestion administrative informatisée d'autre part. Pour l'heure, si le monde politique et le monde des usagers paraissent s'accorder sur une administration électronique extensive, visible et facile d'accès, que chaque citoyen peut solliciter selon ses propres attentes, en revanche les organisateurs et les agents éprouvent de réelles difficultés à se coordonner pour mettre en place une administration électronique intensive. Dans la région du Béré, cette étude a permis de mettre en évidence l'impact de la fracture numérique sur la mise en place d'une administration électronique. Ainsi, le faible déploiement géographique de l'internet et l'utilisation insuffisante des outils numériques dans les administrations limitent la réalisation d'un tel projet. Alors, si le développement est une question de vitesse, pour ne pas être en marge des mutations rapides liées à l'âge du numérique, il faut que tous les secteurs d'activités adoptent les ressources de la société de l'information. L'administration électronique est aujourd'hui nécessaire et indispensable pour toutes les institutions publiques. C'est à la fois le moyen de développer les services à la destination des citoyens et leurs partenaires, et aussi une opportunité pour améliorer leur fonctionnement interne. Pour cela il faut un engagement total et sérieux de politiques pour bâtir des territoires numériquement aménagés.

## **Références bibliographiques**

ADOU B. Camille, DJOMO Armel K.K., KONE Kapiefolo J., LOUKOU A. François, 2018, « La diffusion de l'internet mobile à l'Ouest de la Côte d'Ivoire : entre promesses et réalités », La problématique de développement dans l'ouest de la Côte d'Ivoire : Éléments de Diagnostic, Sous la direction de Valéry Akou LOBA et Abel Gbity BOLOU, ppp. 195-206.

ANDRÉ Vitalis et NICOLAS Duhaut, 2004, « NTIC et relations administratives : de la relation de guichet à la relation de réseaux », Revue Française d'Administration Publique, 2004/2 (n°110), pp. 315-326.

BAL Aminata, 2004, « Quelques réflexions sur l'administration électronique », Revue Française d'Administration Publique, n° 110, 2004, lex electronica, vol. 10, n°1 Hiver 2005.

CHÉNEAU-LOQUAY Annie, 2010, « Modes d'appropriation innovants du téléphone mobile en Afrique », Éd. UIT & Ministère des Affaires Étrangères et Européennes, Imprimé en Suisse, Genève, 40 p.

CLUB de l'e-public (2003), « Impact des TIC sur les métiers de l'administration », 8p. [www.acteurspublics.com/.../epublic/.../impacts-tic-administration-250903.pdf](http://www.acteurspublics.com/.../epublic/.../impacts-tic-administration-250903.pdf), document consulté 16 octobre 2014 à 16h GMT.

COLIN Nicolas, 2015, « La richesse des nations après la révolution numérique », [http://tnova.fr/system/contents/files/000/001/093/original/Terra Nova La richesse des nations apr s la rvolution num\\_rique - Nicolas Colin.pdf](http://tnova.fr/system/contents/files/000/001/093/original/Terra_Nova_La_richesse_des_nations_apr_s_la_rvolution_num_rique_-_Nicolas_Colin.pdf), Document consulté le 13 Avril 2017 à 14h32 GMT

GAUCHE Karine et OLOGEAUNU – TADDEI Roxana, 2011, « Enjeux et services de l'administration électronique locale : Étude de cas » [https://www.researchgate.net/publication/278776470\\_Enjeux\\_et\\_services\\_de\\_l%27administration\\_electronique\\_locale\\_Etude\\_de\\_cas](https://www.researchgate.net/publication/278776470_Enjeux_et_services_de_l%27administration_electronique_locale_Etude_de_cas), Document consulté le 25 Juin 2017 à 11h15 GMT.

KONÉ Kapiéfolo Julien et LOUKOU Alain François, 2017, « Administration électronique publique dans le département de Bouaké, entre promesse et réalité », Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes, n°1, 2017, p. 35- 47.

MOUATADID Abdellatif, 2014, « Administration électronique : Quelle gouvernance ? », 17 p <http://docplayer.fr/9400629-Royaume-du-maroc-le-chef-du-gouvernement.html> Consulté le 10 Mars 2016 à 24h05 GMT

OBERDOFF Henry, 2006, « L'administration électronique ou l'e-administration », Recherches et Prévisions, n°86, 2006, la nouvelle administration. L'information numérique au service du citoyen, p. 9-18.

OCDE, 2003, « Intégrer les technologies de l'information et des communications (TIC) dans les programmes de développement », Revue de l'OCDE sur le développement, 2003/2 (n°4), p. 155-168.

ONU, 2004, « Enquêtes e-gouvernement Vers une ère de possibilités » ONU, 2004, <https://publicadministration.un.org/fr/research/un-e-government-surveys>, Document consulté le 13 Avril 2017 à 14h35 GMT

PRESS Larry, WOLCOTT Peter, MCHENRY William, GOODMAN Seymour, FOSTER William, 2001, An Internet diffusion framework. Communications of the ACM, vol.41, n°10, pp. 21-26, october, 1998. in: Acm.org.

<http://som.csudh.edu/fac/lpress/articles/acmfwk/acmfrwk.htm> Document consulté le 12 février 2016 à 08h32 GMT

SAURET Jacques, 2004, « Efficacité de l'administration et services à l'administré : les enjeux de l'administration électronique », Revue Française d'Administration Publique 2004/2 (n°110), p. 279-295